

Dans le chapitre 2 de *Laudato Si'*, François passe de la présentation des⁸ différentes maladies qui touchent le monde et la famille humaine, à l'élaboration d'un plan d'action basé sur la foi et la Bible. Il commence en insistant à nouveau sur la nécessité pour la science et la religion d'entrer en dialogue: < Si nous cherchons vraiment à construire une écologie qui nous permette de restaurer tout ce que nous avons détruit, alors aucune branche des sciences et aucune forme de sagesse ne peut être laissée de côté, la sagesse religieuse non plus, avec son langage propre. De plus, l'Église catholique est ouverte au dialogue avec la pensée philosophique, et cela lui permet de produire diverses synthèses entre foi et raison. » (n°63).

Le Pape rappelle que les hommes font partie du plan de Dieu pour la création (n°65). Nous sommes faits pour être en relation avec Dieu, les uns des autres, et avec le monde dans lequel nous vivons ; le péché, spécialement quand nous prétendons prendre la place de Dieu et que nous oublions que nous aussi, nous sommes des créatures, est une rupture dans ces relations (n°66). Ainsi, plutôt que de penser que la < domination » sur la terre et sur les créatures de Dieu (Gn 1, 28) justifie de faire d'eux et des autres ce que nous voulions, nous sommes appelés à agir en gestionnaires responsables (n°67-69).

Le Pape François rappelle à plusieurs reprises le message biblique que < tout est lié » (n°70). Il suffit d'un seul titre humain pour redonner l'espérance. Il y a plein de sagesse dans le repos du sabbat (n°71). Contempler la création peut nous conduire à la louange, à l'action de grâce, à une foi plus profonde dans l'amour salvateur de Dieu pour nous et à un plus grand désir de justice (n°72-74).

Le pape fait la distinction entre la nature (< un système qui s'analyse, se comprend et se gère ») et la création (< un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, [...] une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle ») (n°76). La création, en tant qu' < ordre de l'amour de Dieu » (n°77), a davantage besoin d'être développée, ce qui exige le travail continu de l'Esprit Saint et la coopération des hommes, ainsi que notre créativité et notre ingéniosité souvent évidente dans les sciences (n°78-81). En tant que personnes et titres en relation, nous sommes co-créateurs, nous sommes appelés à traiter les autres titres vivants comme des titres à rencontrer, et non comme des objets à dominer ou à contrôler. 8

Le Pape François met en garde: < Quand on propose une vision de la nature uniquement comme objet de profit et d'intérêt, cela a aussi de sérieuses conséquences sur la société. » (n°82). Le but et la fin de l'univers est totalement différente : < L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle. [...] L'titre humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur. » (n°83).

C'est une vision très franciscaine, et elle est développée dans les paragraphes qui suivent : chaque créature a un but donné par Dieu, elle révèle la bonté et de la générosité de Dieu, elle est interdépendante et, en quelque sorte, elle révèle Dieu sans pouvoir saisir la plénitude de Dieu (n°84-88). Cette approche est magnifiquement ex-primée dans le Cantique des Créatures de saint François (n°87), la source d'inspiration de l'encyclique.

L'amour pour la création, cependant, ne peut pas occulter la < prééminence » de la personne humaine, et par-fois < on observe une obsession pour nier toute prééminence à la personne humaine, et il se mène une lutte en faveur d'autres espèces que nous n'engageons pas pour défendre l'égale dignité entre les titres humains » (n°90). < Le sentiment d'union intime avec les autres titres de la nature ne peut pas titre réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres titres humains » (n°91). Prendre soin de l'environnement naturel est très bon dans la mesure où nous ne négligeons pas nos frères et sœurs qui souffrent. Ces deux questions sont liées : < quand le cœur est authentiquement ouvert à une communion universelle, rien ni personne n'est exclu de cette fraternité. Par conséquent, il est vrai aussi que l'indifférence ou la cruauté envers les autres créatures de ce monde finissent toujours par s'étendre, d'une manière ou d'une autre, au traitement que nous réservons aux autres titres humains » (n°92).

Parce que la terre et ses produits sont essentiellement < un héritage commun », le Pape François nous rappelle que, dans les paroles de saint Jean-Paul II, « sur toute propriété pèse toujours une hypothèque sociale, pour que les biens servent à la destination générale que Dieu leur a donnée » (n°93). L'environne-

ment est un « bien collectif » et sous la responsabilité de tous (n°95). Comme chrétiens, nous exerçons cette responsabilité en suivant l'exemple de Jésus, qui a invité les hommes à contempler la bonté et la beauté du monde, à vivre en harmonie avec la nature, et à travailler de ses mains en sanctifiant le travail humain (n°96-98). En recon-naissant l'honneur et la responsabilité de notre appel à vivre et à travailler comme Jésus l'a fait, nous pouvons affronter avec courage les racines humaines de la crise que nous rencontrons actuellement

PISTES DE REFLEXION:

Saint François se voyait lui-même comme un « frère universel » appelé à vivre en harmonie avec les hommes et le monde autour de lui. Comment pouvons-nous mieux refléter cette harmonie dans nos vies quotidiennes de citoyens, croyants, de travailleurs et de consommateurs ?

Trouvez-vous utile la distinction que le Pape fait entre « nature » et « création » ?

Comment cette encyclique nous conduit-elle à lire et à interpréter le Cantique des Créatures de saint François sous un nouveau jour ?

Etant donnée la « prééminence » de l'humanité dans la création, qu'est-ce que cela signifie pour nous de vivre à l'image de Dieu, créés à l'image de Dieu, dans Gn 1, 28 ? Relire les deux premiers chapitre de Genèse.

Comment le vœu franciscain de pauvreté peut aider les contemporains que nous sommes à mieux comprendre et à mieux traiter l'environnement comme une « bien collectif » ?

Très-Haut, Tout puissant, Bon Seigneur, à Toi louange, gloire, honneur, et toute bénédiction,
à Toi seul, ô Très-Haut, ils conviennent, et nul n'est digne de dire ton nom.

Loué sois-tu mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
et surtout Messire frère Soleil, lui, le jour dont tu nous éclaires,
beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, ô Très-Haut, portant l'image.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur la Lune et les étoiles
que tu as formées dans le ciel, claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère le Vent, et pour l'air et le nuage et le ciel clair
et tous les temps par qui tu tiens en vie toutes tes créatures

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau, fort utile, humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu,
par qui s'illumine la nuit, il est beau, joyeux, invincible et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre
qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits,
et les fleurs diaprées et l'herbe.

Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le, tous en toute humilité!

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi,
qui supportent épreuves et maladies,
heureux s'ils conservent la paix, car par toi,
Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre sœur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui meurent en péché mortel,
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Le Pape François met en garde: < Quand on propose une vision de la nature uniquement comme objet de profit et d'intérêt, cela a aussi de sérieuses conséquences sur la société. » (n°82). Le but et la fin de l'univers est totalement différente : < L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle. [...] L'titre humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur. » (n°83).

C'est une vision très franciscaine, et elle est développée dans les paragraphes qui suivent : chaque créature a un but donné par Dieu, elle révèle la bonté et de la générosité de Dieu, elle est interdépendante et, en quelque sorte, elle révèle Dieu sans pouvoir saisir la plénitude de Dieu (n°84-88). Cette approche est magnifiquement ex-primée dans le Cantique des Créatures de saint François (n°87), la source d'inspiration de l'encyclique.

L'amour pour la création, cependant, ne peut pas occulter la < prééminence » de la personne humaine, et par-fois < on observe une obsession pour nier toute prééminence à la personne humaine, et il se mène une lutte en faveur d'autres espèces que nous n'engageons pas pour défendre l'égale dignité entre les titres humains » (n°90). < Le sentiment d'union intime avec les autres titres de la nature ne peut pas titre réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres titres humains » (n°91). Prendre soin de l'environnement naturel est très bon dans la mesure où nous ne négligeons pas nos frères et sœurs qui souffrent. Ces deux questions sont liées : < quand le cœur est authentiquement ouvert à une communion universelle, rien ni personne n'est exclu de cette fraternité. Par conséquent, il est vrai aussi que l'indifférence ou la cruauté envers les autres créatures de ce monde finissent toujours par s'étendre, d'une manière ou d'une autre, au traitement que nous réservons aux autres titres humains » (n°92).

Parce que la terre et ses produits sont essentiellement < un héritage commun », le Pape François nous rappelle que, dans les paroles de saint Jean-Paul II, « sur toute propriété pèse toujours une hypothèque sociale, pour que les biens servent à la destination générale que Dieu leur a donnée » (n°93). L'environne-

Très-Haut, Tout puissant, Bon Seigneur, à Toi louange, gloire, honneur, et toute bénédiction,
à Toi seul, ô Très-Haut, ils conviennent, et nul n'est digne de dire ton nom.

Loué sois-tu mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
et surtout Messire frère Soleil, lui, le jour dont tu nous éclaires,
beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, ô Très-Haut, portant l'image.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur la Lune et les étoiles
que tu as formées dans le ciel, claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère le Vent, et pour l'air et le nuage et le ciel clair
et tous les temps par qui tu tiens en vie toutes tes créatures

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau, fort utile, humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu,
par qui s'illumine la nuit, il est beau, joyeux, invincible et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre
qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits,
et les fleurs diaprées et l'herbe.

Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le, tous en toute humilité!

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi,
qui supportent épreuves et maladies,
heureux s'ils conservent la paix, car par toi,
Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre sœur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui meurent en péché mortel,
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.